



**GEORGES MAYEUX**, un jeune homme très inventif qui a remis l'espadrille au goût du jour. Une idée avec laquelle il décroche le Défi jeunes organisé par le ministère de la Jeunesse et des Sports et le prix Cré'Acc remis par l'Ordre des experts-comptables.

**L'**espadrille ? C'est cette chaussure légère en toile avec une semelle en corde de chanvre tressée, confortable et souple, vendue surtout l'été qui retrouve sa place dans les placards à chaussures ! Et La jeune société de Georges Mayeux, l'Escadrille, n'est pas étrangère à cette affaire. « En recherchant des chaussures pour partir en vacances, je suis tombé sur des espadrilles. Un peu intrigué, j'ai navi-

## L'espadrille revient en fanfare avec Escadrille !

gué sur internet pour en trouver d'autres, de coloris et de motifs différents mais malheureusement ma quête a été infructueuse ».

En effet, sorti des espadrilles classiques des grandes surfaces, fabriquées par l'enseigne nationale Tausin, ou les petits fabricants du Béarn, le choix reste mince : « Il est assez tendance de faire de la récupération ou de "customiser" des vêtements passés de mode, pourquoi ne pas faire de même pour l'espadrille ? L'idée était de transformer cette chaussure en un objet haut de gamme qui serait distribué aux Galeries par exemple », ajoute-il.

À 26 ans, le jeune dirigeant n'a pas froid aux yeux. Diplômé d'une école de commerce, il crée son agence de consulting, 3GM, dans le financement de l'innovation et de la recherche. « J'y accompagnais des chefs d'entreprise dans le démarrage financier de leur société. Puis, je disparaissais de l'équation. C'était très frustrant de ne pas connaître la suite », souligne-t-il. Alors en 2009, le voilà aux commandes d'une toute nouvelle activité accompagnée par la Boutique de gestion.

### Plus d'un million d'espadrilles

La tong des plages a du souci à se faire, l'espadrille de Georges Mayeux s'invite chez Oscar à Dijon et dans une vingtaine de points de vente en France. « Grâce à un agent commercial, mes modèles vont être distribués sur tout le territoire, à partir d'une trentaine de points de vente. C'est un très beau challenge ». Le plus dur est derrière lui. L'organisation de la chaîne de fabrication a été un véritable casse-tête. Elle est séparée en trois étapes : un fabricant travaille le tissu à Buxy (71), un second s'occupe de l'assemblage tissu et corde à Messanges (40) et Georges Mayeux y colle ensuite la semelle externe. « Mon espadrille est artisanale. A long terme, elle sera produite en un lieu unique mais restera en France ». Marinier, vichy, avec des lacets ou montantes, les 37 modèles pour homme de la gamme Escadrille se vendraient entre 55 et 59€ et seraient livrés très prochainement.

■ CHARLÈNE RAVERAT

[www.escadrille-france.com](http://www.escadrille-france.com)